

ON A VU...



On a vu Sing « Yesterday » for Me

Titre : Sing « Yesterday » for me
Nombre de saisons/épisodes : 1/18 (au 25 mai 2020)
Production : Doga Kobo
Réalisateur : Yoshiyuki Fujiwara
Sortie : 5 avril 2020 pour le premier épisode
Diffusion : Crunchyroll

SING « YESTERDAY » FOR ME

Toume (re)fend le cœur

Crunchyroll propose chez nous la version anime de Sing « Yesterday » for Me, romance contrariée ponctuée de deuils, où les personnages accumulent les petits boulots, signée Kei Toume. Alors, sommes-nous en présence d'un portage digne de ce nom ?

Ainsi va la vie de la production anime : bien que Kei Toume fasse partie des grands noms du manga, ses œuvres ont longtemps été boudées par les portages en formats TV¹. C'est compter sans la conjoncture de

en contenus. On découvre donc avec étonnement le projet *Sing « Yesterday » for Me* (1997, disponible en France chez Delcourt / Tonkam) parmi la liste des simulcasts du printemps. On retrouve aux manettes DogaKobo, un studio récent remarqué pour ses productions colorées et ses jeunes héroïnes telles *Watashi ni Tenshiga Maiorita* et *Anime Yell!*

VACCINÉ NATURELLEMENT CONTRE LE COVID-19

Il n'est pas interdit de penser que le projet est un coup de cœur du producteur, ou de son réalisateur, Fujiwara Yoshiyuki

(38 ans, qui dirige et écrit ce portage). Cela se vérifie très vite via une animation dédiée corps et âme à un *acting* de grande qualité, condition indispensable pour ressentir l'émotion des personnages. Allumer une clope pour faire partir ses remords en fumée, les regards fuyants, le malaise d'une déclaration d'amour coincée dans la gorge... La démonstration est impressionnante, surtout pour un format TV, et se poursuit au-delà du premier épisode vitrine. Pour arriver à ce résultat, le staff peut compter sur la présence de l'expérimenté directeur d'animation Taniguchi Jun'ichirô (@syaorin_2009 sur Twitter), plutôt doué en matière de représentation des sentiments puisqu'on le retrouve par exemple sur *Your Name*. Dernier point fort, la photographie : par l'usage d'un *line* (contour des personnages) discontinu, l'ensemble paraît bien plus naturel. Pour rentrer dans son format (11 tomes

en 12 épisodes, *a priori*), la narration prend un prévisible coup de sabot derrière la tête. Ainsi, le staff supprime des scènes afin d'éviter certaines répétitions qui font le charme de l'œuvre originale. L'esprit n'est pas trahi, même si certaines réécritures risquent de froisser les fans, c'est plutôt intelligemment fait. *Sing « Yesterday » for Me* se révèle un incontournable de la saison, et se place dans les tops de l'année 2020. Non seulement parce que nous assistons à un prenant triangle amoureux, dans la veine désenchantée de son auteure, mais surtout parce qu'il a les reins solides sur le plan technique. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si la série est épargnée par le Covid-19 : une telle qualité ne peut se rendre qu'avec la mise en place d'un planning aéré. Le staff s'était exprimé sur Twitter en avril pour indiquer que toute l'animation était déjà livrée. Le hasard n'existe pas !

Bruno de la Cruz

¹ L'illustrateur russe Ilya Kuvshinov, grand fan de l'auteure, lui avait rendu hommage via un court-métrage.



l'industrie qui amène les producteurs à piocher dans les vieux catalogues pour trouver une adaptation à ramener en 2020 et remplir des plannings gourmands



©Kei Toume@SHUEISHA, SING「YESTERDAY」FOR ME COMMITTEE